

Zéro pointé !

Formation pour les nuls



Comédie de Lisa Charnay

« Zéro pointé ! » de Lisa Charnay

RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR
ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION**

EN FRANCE : LE REGIME GENERAL

→ Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→ Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→ Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→ Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

- Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires

supplémentaires._

www.sacd.fr

« Zéro pointé ! »

Formation pour les nuls

de Lisa Charnay

Création :

Cette pièce fait partie d'une tétralogie, mais chacune peut se jouer seule, indépendamment des trois autres.

1 : Bureautique et psychotocs

2 : Le coaching ball

3 : Les pipocrates

et le préquel : Zéro pointé !

Synopsis

Les agents du pôle impression/expédition de l'imprimerie ITP sont contraints par la direction d'assister à des formations en intra. Comme ils sont réfractaires à l'idée, la formation va rapidement se transformer en cour de récréation, au grand dam de la formatrice. Celle-ci, consternée par leur comportement, est cependant déterminée à poursuivre. Mais à quel prix ?

Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Décor : une salle de formation avec des tables et chaises, un tableau blanc effaçable avec ses accessoires,

Distribution

7 personnages : il est possible de faire jouer 2 rôles (Tessier/Croutin) à un seul comédien.

Xavier Lemeur : responsable du pôle impression

Boris Tessier : son collaborateur chargé des commandes

Valérie Mestre : sa collaboratrice chargée des expéditions

Sam Gavras : commercial

Fabienne Boulard : nouvellement embauchée

Mariane Colson : Formatrice

Estelle Gendre : La RH

François Croutin : magasinier. Porte une cote de travail en jean bleu, et une casquette vieillotte (peut être joué en doublon avec le rôle de Boris Tessier)

ACTE I

Une salle aménagée pour la formation. Estelle Gendre, des ressources humaines, donne les dernières consignes à Mariane Colson, formatrice, et termine d'installer la salle. Il y a une table avec du café, du jus d'orange et des croissants, un tableau blanc avec marqueurs, une table et des chaises et tout le matériel nécessaire à la formation, ou presque.

Estelle Gendre : « Voilà Mariane, je pense que vous avez tout ce qu'il vous faut pour bien démarrer cette formation. Le café est chaud, le sucre est là. »

Mariane Colson : « Merci beaucoup Estelle. »

Estelle Gendre : « Vous m'avez bien dit que vous n'aviez pas besoin du rétro projecteur ? »

Mariane Colson : « Non, non, j'ai tout ce qu'il me faut. »

Estelle Gendre : « Très bien, alors je vous laisse. Je pense qu'ils ne devraient pas tarder. » *Puis elle sort d'une enveloppe des tickets et les lui tend* : « Ah, j'allais oublier. Les tickets restaurants pour tout le monde. »

Mariane Colson : « Merci beaucoup. »

Estelle Gendre : « Surtout, s'il vous manque quoi que ce soit, n'hésitez pas à m'appeler. Vous connaissez mon numéro de poste ? »

Mariane Colson : « Ressources humaines, 3860. »

Estelle Gendre : « Parfait. À tout à l'heure. »

Mariane Colson écrit en gros sur le tableau « Formation obligatoire de 10h à 12h et de 13h à 15h tous les mardis ». Ensuite elle dispose des cartes sur une table et des magazines sur une autre. Au bout d'un moment on frappe à la porte.

Mariane : « Oui... » *On frappe à nouveau...* « Entrez.... » *Apparaît alors François Croutin, le magasinier.* « Bonjour Monsieur... »

François Croutin : « Bonjour Madame. Je suis en avance, je crois. Comme on nous a dit qu'il y aurait du café et des croissants. »

Mariane : « Ah d'accord ! Oui, eh bien allez-y. » *Elle va cocher un nom sur sa liste* : « Vous êtes François Croutin, le magasinier, je présume ? »

François Croutin, *tout en enfournant un croissant comme s'il n'avait pas mangé depuis huit jours* : « Oui... ».

Mariane *d'un air entendu* : « On m'avait prévenue. »

François Croutin *a du mal à parler avec sa bouche pleine*. « C'est moi qui range tout le matériel ! Quand quelqu'un a besoin de quelque chose c'est moi qui lui donne ! Si je veux pas lui donner, je lui donne pas ! » *Il rit, satisfait de lui. En même temps qu'il parle il cherche du lait* : « Vous avez du lait ? Dans mon café je mets toujours un poil de lait. Parce que moi je suis pas mégane ! » *Il rit.*

Mariane, *interloquée* : « Mégane ? C'est une de vos collègues ? »

François Croutin : « Mais nan ! Mégane ! C'est les gens qui mangent pas les trucs d'animaux. »

Mariane : « Ah...Je vois... Vous voulez dire Vegan. »

François Croutin : « Nan, mégane ! Faut se mettre au courant des actualités quand même, hein ! »

Mariane *en aparté* : « Ouh ! Les heures de formation s'annoncent passionnantes ! »

François Croutin : « C'est vous la prof, non ? »

Mariane : « Je suis la formatrice, oui. Mariane Colson. »

François Croutin *après avoir pris une gorgée de café, s'essuie la bouche du revers de la main et la tend à Mariane pour la saluer* : « Enchanté ! »

Mariane lui tend la main à regret et s'essuie immédiatement dans sa jupe. Arrive une partie de l'équipe conviée à la formation : Xavier Lemeur et Valérie Mestre.

Xavier Lemeur : « Bonjour. Xavier Lemeur. Le responsable du pôle impression.»

Valérie Mestre : « Bonjour. Valérie Mestre du pôle impression, chargée des expéditions en lien avec l'atelier. »

Mariane Colson : « Bonjour. Mariane Colson, votre formatrice. » *Elle leur indique la table du petit-déjeuner* : « Allez-y, servez vous. Monsieur Croutin ne vous a pas attendus. » *Valérie Mestre se dirige vers la table et se sert un café, puis consulte son téléphone portable tout en buvant tranquillement.*

Xavier Lemeur à Mariane : « Monsieur Tessier, chargé des commandes, ne va pas tarder. Il a été retenu au téléphone. Un client toujours pressé qui voudrait passer avant tout le monde ! »

Mariane Colson : « Hélas, ce sont des choses qui arrivent assez souvent. Nous allons apprendre à gérer tout cela. »

Xavier Lemeur : « Et Fabienne Boulard devrait être là ce matin. Elle a signé son contrat vendredi. » *Puis plus discrètement* : « C'est la nièce de notre plus gros client... Il a insisté pour qu'on l'embauche, alors sous la pression notre patron a fini par accepter de lui faire un CDI. Moi j'ai comme l'impression que ça va pas le faire, mais bon... faut voir... »

Mariane Colson l'entraîne à part : « Et lui, là, vous croyez que ça va le faire ? Je le soupçonne d'être en possession de pas mal de lacunes... »

Xavier Lemeur lui répond discrètement : « Qu'est-ce qu'il fout là, d'ailleurs ? Vous n'allez pas me dire qu'il est prévu dans cette formation ? »

Mariane Colson tout bas : « Si. Il figure clairement sur ma liste, et d'ailleurs on m'a bien avertie que ce ne serait pas de tout repos, mais j'avoue que je ne m'attendais quand même pas à ça... »

Xavier Lemeur toujours tout bas : « Ah non, mais là, ça ne va pas être possible ! C'est une véritable enclume, ce type ! »

François Croutin, repus, se met à roter bruyamment : « Pardon ! C'est les croissants ! Ils sont drôlement gras alors ça me torture les boyaux comme on dit ! D'habitude je mange pas le matin, c'est pour ça. Mais maintenant faut que j'aille aux toilettes sinon ça va faire du gaz. Excusez-moi. » *Il sort.*

Valérie Mestre, tout en continuant à consulter ses mails sur son téléphone : « Il était juste là pour le petit déj, Croutin, ou il va participer à la formation ? Non parce que comptez pas sur moi pour le supporter plus de dix minutes ! »

Estelle Gendre *revient à ce moment-là* : « Mariane ? Je vous rapporte ce que vous m'avez demandé. »

Mariane Colson *prend le paquet (, de la colle, des ciseaux, des stylos et des cartes dans un carton)* : « Ah oui, merci beaucoup. » *Elle va pour ressortir mais est interpellée par Xavier Lemeur.*

Xavier Lemeur, *s'adresse à Estelle* : « Attends Estelle, j'ai une question. Qu'est-ce qui t'a pris de coller François Croutin en formation avec nous ? T'as pas encore compris qu'il avait déjà grillé toutes ses ampoules ? »

Estelle Gendre : « D'après les évaluations faites en janvier, on a pensé que ça ne lui ferait pas de mal de participer à cette formation avec vous. »

Xavier Lemeur : « Non mais tu connais l'énergumène ? Qu'est-ce que tu veux qu'il entrave à la formation ? Tu sais comme moi qu'il va poser des tonnes de questions à la con, raconter n'importe quoi... »

Estelle Gendre : « Ecoute, déjà s'il fait l'effort de venir pour participer, ça le sort un peu de son magasin où il est tout seul toute la journée. »

Xavier Lemeur : « Il est venu, oui, bouffer des croissants, il nous a roté à la gueule, et là il vient de partir aux toilettes... »

Estelle Gendre : « C'est le premier jour, il va se familiariser avec les habitudes de la formation et apprendre à gérer ses affaires différemment. »

Xavier Lemeur : « Mais tu pourras lui donner toutes les formations du monde, ce sera toujours le bordel dans son atelier, toujours aussi compliqué pour obtenir des fournitures, et il en fera toujours qu'à sa tête ! Il est con, il est con, ça ça ne changera jamais ! »

Valérie Mestre : « C'est sûr qu'avec lui on est mal barrés. »

Mariane Colson : « Moi je veux bien essayer quand même, personne n'est irrécupérable, mais il faudrait peut-être lui redonner les bases de la bienséance et le mettre dans une formation adaptée à son niveau. »

Xavier Lemeur : « Le problème, c'est à quel niveau ? Lui, il a pas de niveau ! Il est hors concours ! L'encéphalogramme plat de la grenouille ! »

Estelle Gendre : « Je sais bien qu'il est un peu spécial, mais justement, il faut lui laisser sa chance, et comme ce serait trop compliqué de l'envoyer en formation à l'extérieur, je l'ai inscrit à cette formation en intra. »

Valérie Mestre *se lève* : « Estelle ! Écoute moi bien : si Croutin participe à cette formation, moi je me casse ! C'est pas compliqué : je _ me _ casse ! Alors tu te démerdes comme tu veux, mais tu me le vires de là ! C'est lui ou moi ! »

Estelle Gendre : « C'est embêtant tout de même. Surtout que j'avais réussi à lui faire accepter d'y participer. »

Xavier Lemeur : « Estelle, débrouille-toi comme tu peux, mais c'est catégorique. Croutin, on n'en veut pas ! »

Estelle Gendre : « Je vous comprends bien, mais c'est quand même dommage. Bon, dès qu'il reparaît, vous me l'envoyez au bureau. Je me débrouillerai avec lui. »

Xavier Lemeur : « Merci Estelle. » *Elle sort. Il continue de râler* : « Ah ! C'est dingue, ça, il faut tout le temps batailler dans cette boîte ! Ils sont toujours bourrés de nouvelles idées farfelues, et qui c'est qui se casse la tête avec ça, toujours les mêmes ! Non, Croutin en formation avec nous, c'est n'importe quoi ! On ne va pas perdre notre temps avec ce débile mental ! »

Mariane Colson : « N'exagérons rien. Vous savez, il existe de très bonnes formations pour les agents en grande difficulté avec la langue française. »

Xavier Lemeur : « Je n'en doute pas. Seulement lui, c'est pas seulement la langue française qui lui fait défaut... »

François Croutin *revient* : « Ah ! Ça va mieux ! J'avais la taupe qui bourrait au trou comme on dit ! »

Xavier Lemeur : « Qu'est-ce que je disais ? Bon, Croutin...»

François Croutin *le coupe* : « François Croutin, moi c'est François Croutin, j'arrête pas de le répéter ! »

Xavier Lemeur : « Oui, bon ! Estelle Gendre vient de passer, il faut que vous alliez la voir sur le champ ! »

François Croutin : « Elle est pas au bureau ? »

Xavier Lemeur : « Comment ça ? Bien sûr que si ! »

François Croutin : « Bah pourquoi vous me demandez d'aller la voir sur le champ ? On n'est pas à la campagne Monsieur Lemeur. C'est pas gentil de me faire des blagues ! »

Xavier Lemeur *prend un grande inspiration, puis comprend le problème* : « Ah oui...Sur le champ... » *Entame une explication à Croutin* : « C'est une expression... » *Puis se ravise* : « Oui, bon, c'est pas grave, on s'en fout ! Elle est dans son bureau ! Allez-y, elle vous attend ! »

François Croutin : « Maintenant, là ? »

Xavier Lemeur : « Oui, oui, tout de suite, c'est très très urgent ! »

François Croutin : « Ah...Bah j'y vais alors. Mais vous me gardez un peu de jus d'orange. » *Il sort.*

Mariane Colson : « Effectivement, je pense qu'on n'aurait pas pu tenir plus d'une heure, dans ces conditions. »

Xavier Lemeur : « Vous voyez, on n'a rien exagéré. »

Entre Fabienne Boulard, toute timide, avec des intonations enfantines.

Fabienne Boulard : « Bonjour. Moi c'est Fabienne Boulard. »

Xavier Lemeur : « Enchanté. Bienvenue dans notre entreprise. Félicitations pour votre embauche. C'est votre oncle qui doit être content. »

Fabienne Boulard *se tortille, l'air vraiment cruche* : « Oui...Merci. »

Xavier Lemeur : « Voici notre formatrice : Mariane Colson, et Valérie Mestre, ma collaboratrice, que vous avez aperçue vendredi quand le patron vous a présentée. »

Ils se disent tous « Bonjour ».

Mariane Colson à Fabienne : « Bienvenue. J'ai pour habitude d'accueillir les groupes autour d'un petit déjeuner. Allez-y, vous pouvez vous servir. »

Fabienne Boulard : « Merci. » *Elle va se servir et renverse sa tasse à café sur la table* : « Oh là, là, j'ai fait une bêtise ! Oh là, là ! Il y en a partout ! Excusez-moi, j'ai pas fait exprès ! » *Elle prend des serviettes posées sur la*

table et essuie. « A l'école on m'appelait le boulet...A cause de mon nom... Boulard, Boulet... » *Elle rit bêtement.*

Valérie Mestre *sarcastique* : « C'est pas mal vu en effet... »

Xavier Lemeur *se force à trouver ça drôle* : « Ah oui, c'est drôle...Très drôle... » *Il fait semblant de rire.*

Mariane Colson regarde ses pieds, n'ose pas intervenir.

Valérie Mestre : « Qu'est-ce qu'on attend pour commencer, du coup ? »

Mariane Colson *regarde sa liste* : « Il manque encore Boris Tessier et Sam Gavras.

Entre Sam Gavras.

Xavier Lemeur : « Tiens ! Quand on parle du loup ! »

Sam Gavras : « Salut tout le monde ! Sam Gavras, le meilleur commercial de l'entreprise ! C'est bibi qui ramène les acheteurs ! C'est bibi qui fait signer les contrats ! Sans moi, pas de client, plus de boulot, plus d'entreprise ! » *Il rit.*

Valérie Mestre : « Non mais qu'est-ce qu'il faut pas entendre ! »

Sam Gavras : « Quoi ? C'est pas vrai peut-être ? »

Valérie Mestre : « Non, c'est pas vrai, non ! Si on attendait après toi pour avoir des clients, y'a longtemps qu'on serait au chômage ! »

Xavier Lemeur : « Bon, vous deux, vous n'allez pas commencer ! »
S'adresse à Mariane : « Oui, alors, je vous explique, ces deux-là, ils ont un problème. »

Valérie Mestre : « Ah non, moi j'ai pas de problème, je peux juste pas le blairer, c'est tout ! »

Sam Gavras : « Elle est jalouse de mon charisme ! »

Valérie Mestre : « Pauvre type ! »

Sam Gavras : « Pétaasse ! »

« Zéro pointé ! » de Lisa Charnay

Xavier Lemeur : « Ça suffit ! Arrêtez ça ! »

Mariane Colson : « Eh bah ! Ça promet de bons moments ! »

Sam Gavras : « Excusez-moi, vous êtes Madame Colson, la formatrice ? »

Mariane Colson : « Il paraît, oui. »

Sam Gavras : « Enchanté. » *Puis il s'aperçoit de la présence de Fabienne Boulard, il semble très intéressé et s'approche d'elle* : « Et qui est cette charmante personne ? »

Fabienne *lui oppose une main pour le stopper et le dissuader d'approcher plus* : « Stop ! Je suis Mademoiselle Boulard. »

Sam Gavras : « Mademoiselle ! Ça veut dire qu'il n'y a pas de gugusse accroché au tableau de chasse ? » *Fabienne le regarde avec un air renfrogné.*

Xavier Lemeur : « Bon, Sam ! Tu peux pas rester tranquille cinq minutes ? »

Sam Gavras : « Attends ! Tu me mets une belle côte de bœuf sur le grill, moi je sors la moutarde ! »

Xavier Lemeur *lève les yeux au ciel, de guerre lasse, et lui parle avec insistance pour qu'il se méfie* : « Pffff. C'est la nièce de Monsieur Terreau ! »

Sam Gavras : « Ah ! Le client du Toutvert magazine ? Celui qui dépense toute sa fortune dans... »

Valérie Mestre *le coupe, furieuse* : « Mais tu peux pas la fermer au lieu de dire des tas de conneries ? »

Sam Gavras : « Oh ! Eh ! Tu vas te calmer, l'emmerdeuse, là ! »

A suivre...

Durée totale de la pièce environ 90 minutes.

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande auprès la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09